

Der Fuehrer's face

<http://www.youtube.com/watch?v=zmmXFFActVY>

Contexte : Après l'attaque japonaise sur la base navale de Pearl Harbor, le 7 décembre 1941, les Etats-Unis entrent dans la Seconde Guerre Mondiale. Et dès le 8 décembre, les studios Disney sont réquisitionnés afin de stocker du matériel anti-aérien. Mais l'effort de guerre de Disney ne s'arrête pas là.

En effet, pendant toute la période du conflit, les studios se lancent dans la production de films de propagande permettant de faire passer différents messages à la population, notamment la nécessité de financer la contre-offensive américaine en achetant des "bons", ou encore de faire des économies de carburant, en passant également par le long-métrage [La Victoire dans les Ais](#), qui explique à la population les méthodes possibles pour réussir l'attaque et l'anéantissement des forces japonaises.



Le film : *Der Fuehrer's Face* fait partie intégrante de ces films de propagande dans lesquels les grandes vedettes des studios sont enrôlées. Ici, c'est **Donald** qui est sollicité. Réalisé par **Jack Kinney**, le film devait au départ s'intituler *Donald Duck in Nutziland*, mais devant le succès de la chanson titre, écrite par **Oliver Wallace**, il fut finalement titré *Der Fuehrer's Face*.

Distribué par la **RKO Pictures**, **Der Fuehrer's Face** fut présenté au public américain le **1er janvier 1943**. La même année, il recevait l'**Oscar du Meilleur court-métrage d'animation**. Evidemment, aucune sortie en France, à l'époque entièrement occupée par les forces allemandes.

L'histoire : On retrouve Donald Duck dans la peau d'un ouvrier nazi, travaillant dans une usine de munition à Nutziland (jeu de mots: *nut* signifie fou en anglais et la prononciation de nazi en allemand et en anglais est : natzi). Et cette vie n'est pas de tout repos. Le dessin animé montre sa journée au cours de laquelle il doit sans cesse rappeler sa fidélité au Führer :

- petit déjeuner léger à cause du rationnement (café dans le coffre-fort = marché noir ?, arôme œuf et bacon= « ersatz », pain dur)
- travail à l'usine d'armement (sous surveillance (baïonnettes)= pas de liberté d'expression)

Mais cette réalité oppressante n'est qu'un affreux cauchemar, et Donald se réveille finalement, et se précipite pour enlacer une petite Statue de la Liberté, heureux d'appartenir aux Etats-Unis d'Amérique !...

Décor : Il est "nazifié" à l'extrême ... (maison avec la moustache d'Hitler, arbres, poteaux électriques et nuages en forme de croix nazie, le coq et le coucou de l'horloge chantent heil Hitler, avec le bras tendu... Les couleurs varient peu : beaucoup de vert rappelant la couleur de l'uniforme nazi, du rouge à l'entrée de l'usine.

Personnages : On peut reconnaître sous des traits caricaturés (les corps sont déformés) :

- Goebbels: ministre de l'information et de la propagande (grand et fin)
- Göring: commandant de l'armée de l'air (petit et gros)
- Mussolini: dictateur italien, lié à l'Allemagne par l'Axe Rome-Berlin (1936) (gros et mal rasé avec un double menton)
- Hiro-Hito: empereur du Japon, lié à l'Allemagne par le Pacte anti-Komintern (1937). (petit, jaune avec des grandes dents= représentation très raciste)

On notera également que ce sont les seuls hommes présents : les baïonnettes, couteaux... ne sont tenus par aucun humain visible dans le film. C'est encore plus vrai dans le cauchemar : aucun humain, les obus marchent, il y a des jambes sans corps...) => le régime nazi est déshumanisé et déshumanise.

Son message : Dans ce court-métrage, le message lancé aux spectateurs est simple. Il s'agit ni plus ni moins d'une **diabolisation de l'ennemi**, en premier lieu l'Allemagne nazie d'Adolf Hitler, mais également de l'Italie fasciste de Mussolini, ainsi que du Japon d'Hiro Hito.

Ce film met également l'accent sur le totalitarisme nazi en le **parodiant** (on reprend tous les aspects du totalitarisme pour s'en moquer) :

- embrigadement : fanfare, loisirs contrôlés (les « faux » congés payés)
- contrôle de l'esprit, de la pensée : Mein Kampf
- terreur : absence de liberté d'expression, interdiction de toute critique (lorsque Donald semble en émettre, les baïonnettes le rappellent à l'ordre)
- propagande, culte du chef : la chanson dans l'usine, l'omniprésence de portraits d'Hitler, l'obligation du salut systématique
- le contrôle de l'économie : l'usine d'armement

=> tout ceci est poussé à l'extrême, le totalitarisme rend fou.

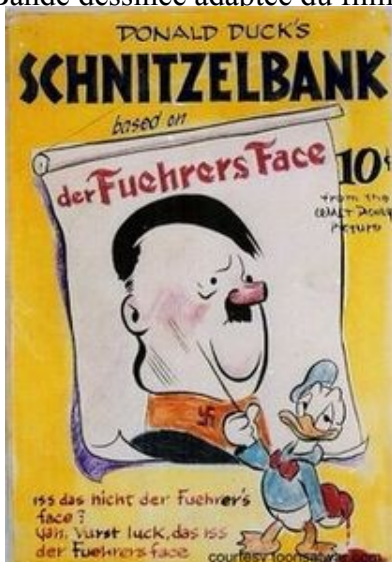
Il s'agit donc tout simplement d'un film de **propagande** : il convient de montrer à quel point le nazisme est un régime dangereux tout comme les autres pays de l'Axe (Japon, Italie) et que le régime salvateur est celui de la démocratie américaine. C'est pourquoi des propos anti nazi sont glissés dans les paroles des chansons (ex : si une bombe pouvait sauter à la tête d'Hitler...)

La chanson : Dans la chanson de la fanfare, l'idéologie nazie est développée: *race des seigneurs (=Aryens), conquête de l'espace vital ("la terre nous appartient")*, mais elle est tournée en dérision: *"race des supermenteurs", "nous la quitterions si nous pouvions"*. Petit à petit la musique s'accélère pour montrer la folie qui s'installe.

L'affiche du film : L'affiche du film est aujourd'hui certainement celle qui, pour un film de propagande de Disney, reste la plus célèbre. On y retrouve **Donald Duck** qui, dans une grande joie, balance une tomate pourrie au visage d'**Hitler**, déconfit, et qui arbore une couleur verdâtre, renforçant encore l'idée que cet être est hideux. Le film est vendu grâce à un slogan clair : **"Le film duquel la chanson (sous entendu "Der Fuehrer's Face") est extraite"**. La chanson passe déjà sur les ondes depuis des semaines et son succès est tel qu'elle a changé le titre du dessin animé, et qu'elle a servi à le vendre ! Même si cette affiche a le mérite d'être claire, on remarque cependant une certaine pauvreté, évidemment provoquée par les conditions de réalisation.

Bande dessinée adaptée du film :

- Article de presse, Etats-Unis, daté du 2/11/1942



Chanson du film :

Quand le Führer dit : « Nous sommes la race des seigneurs »,
Nous crions HEIL! HEIL ! droit vers la figure du Führer !
Ne pas aimer le Führer est une grande disgrâce,
Alors nous crions HEIL ! HEIL ! droit vers la figure du Führer !
Quand Herr Goebbels dit que le monde et les terres nous appartiennent,
Nous crions « heil ! » droit vers la figure d'Herr Goebbels
Quand Herr Göring dit qu'ils ne nous atteindront jamais
Nous crions « heil ! » droit vers la figure d'Herr Göring
Ne sommes-nous pas des surhommes, nous la pure race aryenne
Ja ! nous sommes des surhommes (des surhommes et des supermenteurs)
Notre terre nazie est si belle
La quitterions-nous si nous le pouvions ?
Ja ! cette terre nazie est belle
Nous la quitterions si nous le pouvions
Nous remettons de l'ordre sur la Terre
Faire crier Heil ! à la Terre entière
Toutes les races étrangères
Vénérationneront le visage du Führer
Quand nous aurons mis de l'ordre sur Terre

